

KING KONG THÉORIE, Virginie Despentes

VERSION PROF

Les sujets :

- les injonctions contradictoires faites aux femmes et aux hommes
- le viol
- la prostitution
- la pornographie
- la maternité

1) **INTRODUCTION** : Que pensez-vous de l'incipit? Quel effet a-t-il eu sur vous?

2) **LES INJONCTIONS CONTRADICTOIRES** :

Essayons de formuler ces injonctions implicites de la société faites aux femmes:

- **il faut que** tu sois sexy, **mais** pas trop / **TOUT EN étant** discrète
- ...

Et celles faites aux hommes :

- Ne pleure pas!
- ...

2) **LA PROSTITUTION** : *Choisissez une affirmation et réagissez-y*

Prostitution n'implique pas exploitation, quand il s'agit d'un choix délibéré et conscient.

On ne peut pas être féministe et pour la prostitution.

De toute façon, la prostitution a toujours existé : on dit bien que c'est le plus vieux métier du monde!

La pornographie est une forme de prostitution.

Le travail sexuel est juste un travail.

Les travailleuses du sexe n'ont pas besoin d'être sauvées.

Prostitution n'implique pas exploitation, quand il s'agit d'un choix délibéré et conscient.

SI ON NE CRIMINALISAIT PAS LEUR ACTIVITÉ, LES PROSTITUÉES SERAIENT MOINS STIGMATISÉES.

On ne peut pas se prostituer de son plein gré, c'est une illusion!

3) LE VIOL :

Avez-vous compris la position de Virginie Despentes sur le viol? La partagez-vous, la comprenez-vous?

À votre avis, pourquoi le viol continue-t-il à être si tabou dans nos sociétés?

4) QUELQUES CITATIONS À COMMENTER :

LES INJONCTIONS (CONTRADICTOIRES) :

“Tout ce que j'aime dans ma vie, tout ce qui m'a sauvée, je le dois à ma virilité.”

“L'idéal de la femme blanche, séduisante mais pas pute, bien mariée mais pas effacée, travaillant mais sans trop réussir (...) je le l'ai jamais croisé, nulle part. Je crois bien qu'elle n'existe pas.”

“On est embarrassées de nos puissances.”

“Chez une femme, “compétente” veut encore dire “masculine”

“L'accès à des pouvoirs traditionnellement masculins se mêle à la peur de la punition.”

“La virilité traditionnelle est une entreprise aussi mutilatrice que l'assignement à la féminité.”

LA MATERNITÉ :

“Sans enfant, pas de bonheur féminin, mais élever des gamins dans des conditions décentes sera quasi impossible.”

LES RAPPORTS ENTRE HOMMES ET FEMMES :

“Ne pas aimer les femmes, chez un homme, c'est une attitude.
Ne pas aimer les hommes, chez une femme, c'est une pathologie.”

“Plaire aux hommes est un art compliqué, qui demande qu'on gomme tout ce qui relève de la puissance.”

LE MARIAGE :

“Si le contrat prostitutionnel se banalise, le contrat marital apparaît plus clairement comme ce qu'il est : un marché où la femme s'engage à effectuer un certain nombre de corvées, assurant le confort de l'homme à des tarifs défiant toute concurrence. Notamment les tâches sexuelles.”

LE FÉMINISME :

“On se fait engueuler parce que les hommes ont peur.”

“Prétendre que les hommes et les femmes s'entendaient mieux avant les années 70 est une contre-vérité historique. On se côtoyait moins, c'est tout.”

“Le féminisme est une aventure collective, pour les femmes, pour les hommes, et pour les autres. Une révolution, bien en marche. Une vision du monde, un choix. Il ne s'agit pas d'opposer les petits avantages des femmes aux petits acquis des hommes, mais bien de tout foutre en l'air.”

L'ÉTAT :

“Un État qui se projette en mère toute-puissante est un État fascisant.”

“Nous régressons vers des stades d'organisation collective infantilisant l'individu.”

LE VIOL :

“Le viol est un programme politique précis (...). Le viol c'est la guerre civile, l'organisation politique par laquelle un sexe déclare à l'autre : je prends tous les droits sur toi, je te force à te sentir inférieure, coupable et dégradée.”

“Je suis furieuse contre une société qui m'a éduquée sans jamais m'apprendre à blesser un homme s'il m'écarte les cuisses de force, alors que cette même société m'a inculqué l'idée que c'était un crime dont je ne devais jamais me remettre.”

“Des femmes sentent la nécessité de l'affirmer encore : la violence n'est pas une solution. Pourtant, le jour où les hommes auront peur de se faire lacérer la bite à coups de cutter quand ils serrent une fille de force, ils sauront brusquement mieux contrôler leurs pulsions 'masculines', et comprendre ce que 'non' veut dire.”

LA PROSTITUTION :

“Entre la féminité telle que vendue dans les magazines et celle de la pute, la nuance m'échappe toujours.”

“La prostitution a été une étape cruciale, dans mon cas, de reconstruction après le viol. Une entreprise de dédommagement, billet après billet, de ce qui m'avait été pris par la brutalité.”

Les prostituées forment l'unique prolétariat dont la condition émeut autant la bourgeoisie. (...) Dormir dehors à quarante ans n'est interdit par aucune législation. La clochardisation est une dégradation tolérable. Le travail en est une autre. Alors que, vendre du sexe, ça concerne tout le monde et les femmes « respectables » ont leur mot à dire.

LE PORNO :

“On dit souvent que le porno augmente le nombre de viols. Hypocrite et absurde.”

L'ÂGISME :

“L'âge se lit dans les yeux des autres , même quand soi-même on n'y pense plus.”

CONCLUSION :

- Comment qualifieriez-vous cet essai?
radical - courageux - extrémiste - exagéré - nécessaire - choquant - absurde - révolutionnaire...
- Connaissez-vous d'autres voix féminines aussi affirmées et décomplexées?